

Amicale infos



n°2 4° trimestre 2012

Site internet de l'amicale <http://aiggreg.portail-gref.org>



Editorial

Merci pour le souffle nouveau

Dans ce numéro

- ✓ Editorial
- ✓ Un projet stratégique pour les IPEF
- ✓ Colloque « René Dumont »
- ✓ Les triples A de la bio-économie
- ✓ Echos d'Afrique du Sud
- ✓ Collège des Bernardins
- ✓ 2° Randonnée dans Paris
- ✓ Cité de la céramique de Sèvres
- ✓ Echos des régions
- ✓ Publications signalées
- ✓ Carnet
- ✓ Prochaines activités
- ✓ Bulletin d'adhésion 2013

Les débats lors de notre dernière assemblée générale ont révélé, au sein de l'amphithéâtre, une volonté de mobilisation pour tracer de nouvelles voies d'avenir en faveur d'une amicale ressourcée. Ce fut un souffle vivifiant pour le bureau. L'éclat des couleurs du 1^{er} numéro de notre nouveau bulletin en est l'une des expressions, numéro qui a fait l'objet de messages d'éloges encourageants pour le comité de rédaction coordonné de main de maître par son rédacteur en chef, d'une chaise longue estivale qu'il a probablement souvent délaissée.

A la recherche de notre nom, nous aurions pu être enclins à une certaine nostalgie passive. L'ouverture de ce 2^{ème} numéro est l'occasion de souligner l'envie d'action insufflée en saluant le dynamisme de tous ceux qui, au cours de cette année, nous ont offert des sorties thématiques alliant connaissance et convivialité.

L'offre a connu en effet un rythme soutenu : de la Bergerie nationale de Rambouillet (**Charles Dereix**) à la Brie (**Constant Lecoeur**), de la Manufacture de la céramique de Sèvres (**Jean-François Lerat**) au Collège des Bernardins (**Thierry Berlizot**), en passant par deux randonnées dominicales à travers Paris (**Lionel Robaux**). Des groupes régionaux se sont retrouvés : « PACA » a invité « Languedoc-Roussillon » à Marseille (**Jean-Claude Coquet**), « Bretagne » a proposé à « Pays de Loire » de partager sa balade entre Aven et Belon (**Jean Jaujay** et **Jean-Paul Vellaud**). Sans oublier l'envol d'une quarantaine de bienheureux vers l'Afrique du Sud (*organisé par **Marc-Antoine Martin, Jean Jaujay** et **Lionel Robaux***).

Et nos manifestations mensuelles se sont diversifiées autour de la présentation d'ouvrages nés de plumes expertes de nos collègues, tandis que d'autres plumes, parmi vous, ont été réquisitionnées en nombre comme autant de témoignages de l'histoire du corps du GREF, à paraître en 2013.

Souhaitons que votre implication dans l'évolution de l'amicale ne soit pas soumise à volatilité et que vous répondiez nombreux à l'invitation de son Président, le 8 janvier prochain, pour échanger souvenirs sur les moissons de l'année écoulée, suggestions de perspective pour l'année à venir et ...chèque de votre soutien.

Sophie Villers
Vice-présidente de l'AIGGREF

AIGGREF - 251 rue de Vaugirard - 75732 Paris Cedex 15

Directeur de la publication : Constant LECOEUR - Rédacteur en chef : Alain BERNARD

Comité de rédaction : Charles DEREIX - Alain LE JAN - Raymond LEVASSEUR - Gérard MATHIEU - Michel TAILLIER

Un projet stratégique pour les IPEF

par Emmanuelle Bour-Poitrinal



Dès sa nomination à la tête du corps des IPEF, **Alain Moulinier** a entrepris de concevoir un **projet stratégique pour les IPEF**, que la Cour des Comptes a par ailleurs, appelé de ses vœux (référé du 22 juin 2012). Un groupe de travail composé d'IPEF ayant suivi la fusion des corps de 2009 et un groupe de travail miroir composé de « *grands témoins* »¹ ont analysé nos difficultés en cette phase de création mais aussi nos opportunités. Signalons l'intérêt manifesté par les membres du groupe miroir qui se sont rendus disponibles à plusieurs reprises, témoignant ainsi de leur estime pour nos compétences qu'ils considèrent comme un réel atout pour l'action publique face aux grands défis de nos sociétés.

Le sens du projet est de transformer la menace que constitue le recentrage de l'Etat sur la stratégie et le pilotage, en opportunités d'ouverture vers les collectivités territoriales, les secteurs para-public et privé qui utilisent nos métiers de façon opérationnelle. Corps d'ingénieurs, **dédié à l'action publique au sens large** (de l'Etat, des collectivités, à l'international...), spécialistes du développement durable et des territoires, les IPEF auraient une véritable formation commune professionnalisante à l'issue de leurs années d'études scientifiques. Leur gestion serait unifiée, comparable à celle d'un vivier de hauts potentiels et répondant à la demande de l'échiquier des employeurs potentiels.

Alain Moulinier et moi-même sommes allés à la **rencontre des IPEF en régions** (Metz, Bordeaux, Aix, Lyon, Lille, Rennes) pour recueillir leurs avis sur ce projet.

- Le diagnostic est largement partagé, les témoignages positifs de nos collègues en collectivités confortent l'axe de l'ouverture du corps à de « *multi-employeurs* », alors que les allers-retours ne sont pas valorisés aujourd'hui.
- La formation, où se crée « *l'ADN du corps* », est considérée comme stratégique; elle doit être repositionnée pour donner de la visibilité au corps et conçue pour s'adapter aux besoins des employeurs de demain.
- Enfin, les blocages de la gestion actuelle sont vécus parfois douloureusement et l'appel à une véritable gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, qui ne serait plus tiraillée entre les 2 ministères de rattachement, est fort.

La prochaine rencontre se tient à Paris, à l'Engref, mercredi 28 novembre de 11h à 12h30, suivie d'un pot. Le projet stratégique, enrichi de ces échanges, sera présenté lors de la manifestation des vœux de notre Amicale, le 8 janvier 2013.

Colloque « René Dumont »

par Alain le Jan



Merci à notre Amicale d'avoir annoncé très tôt ce colloque des 15 et 16 novembre derniers. Il fallait en effet s'y inscrire rapidement tant l'héritage de **René Dumont** et les politiques agricoles africaines continuent à passionner. 50 ans après la publication de « *L'Afrique Noire est mal partie* », l'ouvrage est réédité. L'idée d'organiser un colloque à cette occasion avait été lancée par notre collègue **Hervé Bichat**; c'est la « **Fondation René Dumont** » qui l'a mise en œuvre. Le colloque est placé sous le patronage de M. **Abdou Diouf**, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie (et ancien Président de la République du Sénégal) qui a délégué son conseiller spécial.

Les enseignements de René Dumont ont été « revisités » selon quatre axes : la révolution agro-écologique ; la maîtrise de l'aménagement du territoire et des terres ; la défense de leurs intérêts par les paysans et leurs organisations paysannes ; la reconquête des marchés - domestiques et internationaux -. La demi-journée finale, à laquelle participaient aussi de hauts responsables africains et le ministre français délégué au Développement, faisait le point sur « **les perspectives des agricultures africaines** ».

¹ Nous les remercions : **Serge Lasvignes, Daniel Canepa, Pascal Faure, E.Orsenna, Fabienne Keller, Jean Peyrelevade, Antoine Frérot, Yves de Silguy, Marion Guillou, Pascal Viné, Daniel Bour, Jean de Kervasdoué, Sophie Guieysse, Thierry Dallard**

De nombreux collègues ingénieurs généraux étaient présents : à la tribune (**Jean-Yves Grosclaude**, Agence française de développement-AFD) et dans l'assistance (**Pierre Alloix, Patrick Brun, Hervé Bichat, Dominique Gagey, Alain Jacotot, Alain Le Jan, Jacques Loyat, Raymond Loussert, Philippe de Quatrebarbes, Bernard Rougé, Louis-Julien Sourd, Daniel Viard, Maurice de Vault**, et sans doute d'autres qui n'ont pas été identifiés).



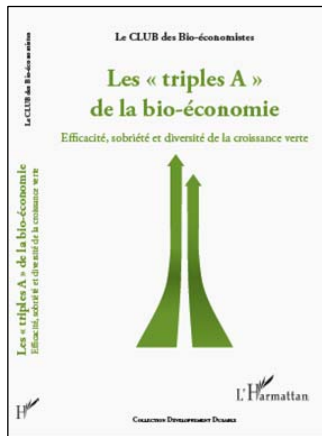
On trouvera le texte intégral du compte-rendu d'**Alain Le Jan** en lien sur le site internet <http://aiggregref.portail-gref.org/> rubrique Evénements extérieurs – Colloques et séminaires

Réunion mensuelle

« Les triples A de la bio-économie »

par Alain Bernard

Rappelons que les manifestations mensuelles de l'Amicale ont lieu le mercredi de la 3^{ème} semaine pleine de chaque mois et sont l'occasion de célébrer des entrées dans l'honorariat de nos camarades. Elles permettent également de marquer un événement important comme une présentation de livre.



Comme nous l'avions annoncé dans le bulletin n°1, une réunion de présentation par le groupe d'auteurs (**Claude Roy, Jean Jaujay, Gérard Mathieu, Philippe Ferlin, Sylvie Alexandre, Max Magrum, Pierre-Henri Texier, Guillaume Benoît, Michel de Galbert et Emmanuelle Bour Poitrinal**) a donc eu lieu le :

mercredi 21 novembre 2012

Claude Roy a présenté une démarche mobilisatrice en faveur de l'utilisation de la biomasse se traduisant par :

- la création d'une association (le Club des bio-économistes),
- la parution très prochaine d'un ouvrage collectif (Les triples A de la bio-économie),
- la tenue d'un colloque (L'économie verte au service de la croissance) organisé à Bercy.

Le siècle ne s'achèvera pas sans de puissants bouleversements qui tiendront principalement au changement climatique, mais aussi à l'économie de ressources naturelles raréfiées sur une planète alors peuplée de plus de neuf milliards d'habitants.

Dans cinquante ans tout au plus, ce qui fonde notre civilisation et notre confort sera menacé de raretés (l'eau, l'alimentation, l'énergie...) ou de dérèglements (le climat). Or, face à des horizons aussi menaçants, les ressources renouvelables de la terre, des forêts, et les hommes qui les cultivent et les valorisent détiennent une part cruciale et originale des réponses. Comment ?

C'est cette question et ces défis que nous invitent à partager les dix auteurs de cet ouvrage, tous membres du *CLUB des Bio-économistes*. Du passé au futur, de l'agriculture à l'énergie, de la forêt au carbone, de l'économie à l'écologie, le labyrinthe « *bio-économique* » dans lequel ils nous entraînent nous livre un exceptionnel concentré de développement durable, riche de données et de synthèses, pour voir « *loin et large* » et pour assumer l'avenir avec cohérence.



Pour ceux qui sont intéressés, le diaporama qui a servi de base à l'exposé et à la réflexion est disponible sur le site de l'amicale <http://aiggregref.portail-gref.org/> rubriques Activités - Manifestations mensuelles (lien sur « Réunion spéciale 21 novembre 2012 »).

Echos d'Afrique du Sud



par Sylvie Cassayre

NDLR : le compte-rendu du voyage d'études de l'Amicale en Afrique du Sud fera comme d'habitude l'objet de la publication sur le site internet de l'Amicale d'un carnet de route, lorsque les participants seront tout à fait remis des décalages d'horaire et d'hémisphère... En attendant il nous a semblé opportun de livrer à chaud les conclusions des observations animalières de l'épouse d'un des participants...

GENUS IGGREFUM

Durant ce voyage en Afrique du Sud, j'ai fait quelques observations animalières et j'aimerais les partager avec vous. Pendant ce superbe voyage, j'ai pu découvrir des espèces endémiques comme l'autruche, le koudou, l'éléphant ou le springbok. Mais, ce qui m'a particulièrement intéressée, c'est un spécimen dont l'espèce n'est certes pas encore en voie de disparition, mais dont le nom a déjà évolué, je veux parler de l'IGGREF.



L'IGGREF est le plus souvent un mâle. Il existe néanmoins quelques spécimens femelles, d'autant plus précieux qu'ils sont rares.

L'IGGREF vit principalement dans un biotope occidental, quoique, dans son itinéraire professionnel, il ait pu parfois migrer dans des zones tropicales. Généralement, l'IGGREF est un solitaire, mais il lui arrive de migrer en groupe. Dans le langage IGGREF, on donne à cette migration le nom de "voyage d'études".



Etrangement, pendant cette migration, l'IGGREF prend du poids. Malgré les nombreuses recherches qui ont été faites, on n'a jamais trouvé d'explication rationnelle à ce phénomène.

Dans leur migration, les IGGREF sont encadrés par un couple dominant, organisé et généreux, qui évite ainsi aux IGGREF, naturellement indociles, de se disperser. Les IGGREF sont très reconnaissants envers ce couple. L'IGGREF mâle ne s'acoquine pas avec l'IGGREF femelle. Il préfère en général s'accoupler avec une femelle d'une autre espèce. Celle-ci, dans la migration, lui est d'une aide précieuse : elle veille, avec attendrissement et parfois exaspération, à ce qu'il ne sème pas les différents objets qu'il transporte.

Quand il se déplace ainsi, l'IGGREF est heureux de retrouver ses congénères. Il passe alors un temps considérable à évoquer par le menu les nombreux déplacements qu'il a dû subir dans son pays natal avant de parvenir dans une sorte de temple parisien qui est, semble-t-il, le biotope où les animaux les plus doués de l'espèce viennent se concentrer. Aucun IGGREF ne parvient à mémoriser l'itinéraire d'un autre IGGREF, car même s'il a une mémoire considérable, elle reste inférieure à celle de l'éléphant.



L'IGGREF, même quand il est parvenu à maturité, reste d'une insatiable curiosité d'esprit : il pose des questions, suit des conférences dans un idiome étranger, examine les plantes, les arbres, les hommes : *"Rien de ce qui est vivant ne lui est étranger."*



Il garde aussi une fraîcheur enfantine, s'extasie devant les autruchons et les éléphanteaux, pousse des hauts cris dans le bus quand il aperçoit un spectacle aussi extraordinaire qu'un champ de blé, de la vigne ou des prairies de luzerne. Il prend un nombre considérable de photos avec des appareils perfectionnés, car si le babouin ouvre les portières des voitures, l'IGGREF maîtrise les outils.

Néanmoins, malgré son caractère parfois enfantin, l'IGGREF n'est pas une tête brûlée : il peut escalader des talus escarpés pour photographier la protea, chevaucher une autruche, mais il ne saute pas à l'élastique.

Bref, parmi les espèces que j'ai pu observer pendant ce voyage, c'est sans aucun doute l'IGGREF la plus remarquable par sa complexité et son adaptabilité surprenante. Ma conclusion va de soi : faisons tout pour préserver l'IGGREF.



Le Collège des Bernardins



Visite du 15 Novembre 2012

par Alain Bernard et Charles Dereix



Participaient à la visite : **Pierre Alloix, Daniel Belon, Thierry Berlizot, Françoise et Alain Bernard, Jean-Louis Bésème, Mireille et Bernard Bourget, Odette et Jean-Marie Cornet, Charles Dereix, Jean-Marc Frémont, Chantal et Dominique Guibert, Anne-Marie Helleisen, Agnès et Jean-Marie Hirtz, Brigitte Langlois, Hélène Lecoer, Gérard Mathieu, Brigitte et Jacques Mordant, Véronique Le Cohennec.**

Un retour vers le Moyen-Âge



Quelle belle soirée que cette visite du collège des Bernardins et la plongée dans le XIII^{ème} siècle qu'elle nous a proposée sous la conduite éclairée de notre collègue **Thierry Berlizot**, de **Bertrand de Feydeau** ⁽²⁾ et de **Henri de Lépinay** ⁽³⁾. Comment traduire en particulier ce moment de grâce lorsque nous sommes entrés dans cette magnifique grande nef, salle immense de 70 m de long, 14 de large, 6 de haut, mais tellement harmonieuse, sobre, légère avec ses 32 colonnes étonnamment fines, et que s'élevaient les voix d'un ensemble choral qui répétait le concert de musique sacrée du lendemain !



Retrouver l'art de la dispute

Pour expliquer l'esprit dans lequel le **cardinal Lustiger**, archevêque de Paris, a décidé en 2001 de restaurer le collège des Bernardins, **Bertrand de Feydeau** nous a replacés dans ce milieu du XIII^{ème} siècle où **Etienne de Lexington**, abbé de Clairvaux, entreprend la construction de ce collège de l'ordre de Cîteaux, au cœur de Paris.

Paris couvre 270 ha et abrite 250 000 habitants ; elle est la toute récente capitale du royaume de **Philippe Auguste** puis de **Saint Louis**, qui compte 20 millions d'habitants avec une moyenne d'âge d'une vingtaine d'années. Animée par son Université, Paris est la capitale intellectuelle de l'Europe : l'effervescence y est à la fois économique, intellectuelle et spirituelle. Malgré l'interdit de **Saint Bernard** de s'installer en ville, les Cisterciens vont décider de rejoindre la « *grande Babylone* ». En cinq ans, de 1248 à 1252, le collège des Bernardins est construit : alors qu'habituellement un collège compte 8 à 10 étudiants, il peut en accueillir 50 !

Adossé au maillage territorial des Cisterciens et de leurs 350 abbayes réparties sur toute l'Europe et qui lui envoient leurs meilleurs éléments, il connaît rapidement un rayonnement considérable qui va perdurer pendant 400 ans. A partir du XVIII^{ème} siècle, il connaît un lent déclin jusqu'à devenir une caserne de pompiers de la ville de Paris... Quand, en 2001, après trois ans d'études et de réflexion, l'archevêché prend la décision de le racheter, c'est bien dans l'esprit d'y réinstaller « *l'art de la dispute* ». Face à un siècle qui manque de repères, le **cardinal Lustiger** veut lui redonner son rôle originel d'aider à structurer la société par un travail de réflexion alliant approche philosophique, intellectuelle et spirituelle. Les différents programmes proposés par le Collège sont donc conçus sur le principe de réunir dans un même débat la raison intellectuelle et la révélation divine ou, autrement dit, la conscience de l'Homme. Chacun des départements du pôle de recherche est ainsi confié à un binôme constitué d'un spécialiste de la discipline et d'un docteur en théologie.



Le programme proposé par le Collège comprend trois niveaux :

- ✓ une formation notamment philosophique et biblique au sein de l'École Cathédrale (3500 étudiants),
- ✓ un pôle de recherche composé de six départements qui travaillent sur les sujets suivants : « *Sociétés humaines et responsabilités éducatives* », « *Économie, homme, société* », « *Éthique biomédicale* », « *Société, liberté, paix* », « *Judaïsme et christianisme* », « *La parole de l'art* »,
- ✓ une offre culturelle : expositions d'art contemporain, concerts, représentations théâtrales, activités pour le jeune public ; rencontres et débats à travers des tables rondes, des colloques et des conférences.

Dépasser les désordres architecturaux:

Retour au Moyen-Âge également en terme de travaux : il s'agit d'effacer les vicissitudes du temps et de retrouver la beauté, l'élégance, la simplicité cisterciennes. Les défis techniques sont considérables tant la construction sur un terrain marécageux a entraîné des désordres qui, dès l'origine, ont conduit les moines à condamner et combler tout le niveau inférieur. **Henri de Lépinay** a ainsi dressé la liste impressionnante des contraintes techniques et des difficultés d'organisation du chantier et, en regard de chacune, les solutions architecturales, les choix techniques et les multiples habiletés d'organisation du chantier.



² **Bertrand de Feydeau**, président de la Fondation des Bernardins

³ **Henri de Lépinay**, architecte, directeur du cabinet Bancon, en charge de la supervision technique du chantier

Grâce à l'implantation de 322 micropieux de 15 mètres de profondeur, les colonnes du sous-sol ont pu être stabilisées et l'étage inférieur complètement dégagé : le splendide cellier médiéval accueille maintenant 8 salles de cours et de conférences où l'on retrouve en permanence, à travers les différences de niveau des chapiteaux et des impostes, les signes d'un passé « *tourmenté* » ! L'esprit d'innovation et d'anticipation a animé en permanence cette restauration. Ajoutons-y la diplomatie indispensable pour gérer de multiples querelles d'ordre idéologique ou des conflits de voisinage, les protestations de cette voisine américaine notamment qui, entre autres griefs, ne pouvait accepter que disparaisse le charmant nid d'oiseau posé sous sa fenêtre, à l'extrémité d'une branche des deux platanes pourtant bien malades bordant la rue de Poissy !



Les deux platanes ont finalement dû être coupés, la voisine américaine a fait amende honorable, le collège des Bernardins est debout, magnifique et ouvert à un public très divers, motivé par ces regards croisés entre foi et raison qu'il nous propose.



L'inauguration officielle interviendra le 4 septembre 2008 ; et, quatre jours plus tard, le pape Benoît XVI y prononcera un important discours au monde de la culture dans lequel les orientations cisterciennes du collège des Bernardins trouveront toute leur place. Ainsi il aura fallu 10 ans pour "*refonder*" ce collège que les moines cisterciens avaient mis 5 ans à construire. Les difficultés n'auront pas manqué mais la volonté de faire aura été permanente tant du côté des porteurs de l'opération bien sûr que de celui des politiques : l'appui de la municipalité et celui du gouvernement n'ont jamais fait défaut malgré les basculements que l'une et l'autre ont connus au long de la décennie. Confirmation, s'il le fallait, de la vocation d'ouverture de cet établissement, "*lieu de recherche et de débat pour l'Église et la société*".

Enfin, sous la conduite de **Thierry Berlizot** et d'**Henri de Lépinay** notre groupe entreprit la visite détaillée du Collège dans tous ses étages depuis :

- ✓ le cellier au niveau -1 et ses 8 petites et grandes salles de cours, à proximité de la bibliothèque logée dans la contrescarpe du fossé qui restitue le niveau originel de la construction,
- ✓ au rez-de-chaussée : la grande salle du XIII^{ème} siècle de 980 m² à trois nefs égales et 17 travées permettant d'accueillir des concerts, des expositions ainsi que des dîners de 100 à 360 personnes et des cocktails jusqu'à 850 personnes ainsi que l'ancienne sacristie du XIV^{ème} siècle, utilisée comme espace d'exposition, et le très bel escalier XVIII^{ème},



- ✓ le 2^{ème} étage avec le petit auditorium et le grand auditorium en gradins d'une capacité de 250 places et à l'extrémité duquel s'élève une rosace reconstituée selon les plans d'origine.



2^{ème} Randonnée dans Paris (30 septembre 2012)

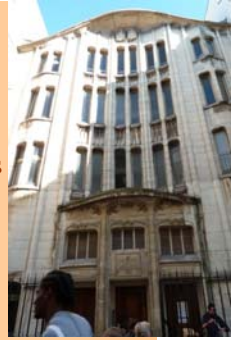
Quelques aménagements urbains à Paris, en remontant le temps

de Paul DELOUVRIER à Philippe AUGUSTE

par Alain Le Jan



Parc des Buttes Chaumont



Synagogue de la rue Pavée



Nous étions 24 ce **dimanche 30 septembre** au départ de cette deuxième randonnée dominicale dans Paris, sous un soleil présent d'un bout à l'autre. Le thème proposé par **Chantal** et **Lionel Robaux** a tenu ses promesses : « *Quelques aménagements urbains à Paris, en remontant le temps de Paul Delouvrier à Philippe-Auguste* ». Chacun de nous connaissait quelques points du parcours dans ces arrondissements du nord-est de Paris : parc de la Villette, canal de l'Ourcq, parc des Buttes-Chaumont, canal Saint-Martin, Marais...



Vue de la Butte Bergère

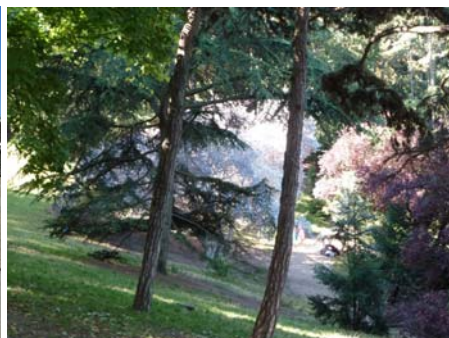


Mais nous ne les avons pas vus sous cet œil et n'imaginions pas les découvertes qui allaient s'enchaîner au long des 10,5 km de notre cheminement. En particulier des îlots et des buttes lotis au fil du temps, tantôt pour loger des ouvriers, tantôt pour loger des bourgeois ou des nobles, tantôt pour implanter de grands équipements publics. Les explications passionnées de **Lionel** ont encore été enrichies par **Chantal Rey**, habitante du quartier.

L'itinéraire de cette balade -à recommander- est à la disposition de tous sur le site internet de l'Amicale rubrique Activités – Visites thématiques.



Halle de la Villette



Parc des Buttes Chaumont



Canal Saint Martin

Ajoutons qu'il a été cocasse de tomber par hasard nez-à-nez avec deux de nos collègues ingénieurs généraux : d'abord **Pascal Viné** (actuel DG de l'ONF) puis **Geneviève Jourdié** (actuellement en poste à la DGER), ainsi qu'avec **François de la Guerronnière** (ancien directeur des affaires financières au Ministère de l'agriculture). Eh oui, Paris est un grand village !



Canal de l'Ourcq

Merci et bravo aux organisateurs ! (une participation financière volontaire des participants sera utilisée par **Lionel** pour soutenir des actions au Burkina-Faso).



Façade rénovée de l'église St Paul-St Louis du Marais (1640 - statue de Germain Pilon et tableau de jeunesse d'Eugène Delacroix)

Participaient à la randonnée : **Michel Bertin, Jean-Louis Besème** et **Brigitte, Jean-Claude Guérin** et **Françoise, Jean Jaujay** et **Odile, Alain Le Jan** et **Elisabeth, Hélène** et **Constant Lecoœur, Laurent Pavard** et sa fille **Mathilde, Laurence Pochat, Chantal Rey, Lionel Robaux** et **Chantal** avec leurs amis **Martine** et **Philippe, Claude Truchot** et **Françoise, Daniel Viard** et **Claudine** avec **Bernadette**.

* * *

**Programme des prochaines randonnées,
toujours le dimanche**

**Départ 11h00 précises, avec en principe deux heures
de marche pour se mettre en appétit.**

**13h00 Pique-nique tiré du sac (chacun apporte son
propre casse-croûte et peut ajouter une gâterie à
partager avec les copains, bonne bouteille, etc...).**

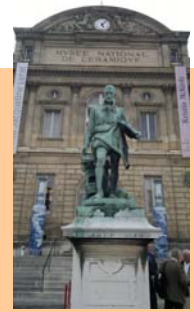
14h00 On reprend deux heures de marche digestive.

16h00 Fin de la randonnée.



Visite de la Cité de la céramique de Sèvres

20 septembre 2012



par Charles Dereix



Participaient à la visite : **Jean-Louis Besème, Martine et Patrick Bonjour, Dominique Braive, Martine Chapelet, Mirella et Bernard Charpentier, Michel de Galbert, Charles Dereix, Dominique Gagey, Marie-Noëlle et Hervé Goutalier, Alain et Elisabeth Le Jan, Jean-François Lerat, Marie-Hélène et Jean-Guy Monnot, Laurent Pavard, Alain et Madame Cointat, Hervé Le Gall.**

Surtout, surtout ne manquez pas de vérifier que le plat de porcelaine que vous allez acheter porte bien son filet de pied ! S'il ne l'a pas, et s'il ne comporte pas non plus, sous émail, les initiales du technicien qui l'a « calibré », la date de son travail et le type de pâte, n'achetez pas ! C'est un faux ! Et, en aucun cas, il ne vaut les quelques centaines d'euros d'un authentique Sèvres.

La visite passionnante que nous avons faite sous la conduite éclairée de **Nadine Biet**, notre guide qui auparavant travaillait dans les ateliers, nous a tous remplis d'admiration et, accessoirement, nous a fait comprendre pourquoi une pièce de Sèvres était si chère ! Depuis la confection de la pâte jusqu'au brunissage -c'est l'opération qui consiste à faire briller l'or- un soin infini est apporté par chacun des techniciens qui se succèdent dans la réalisation d'une œuvre. Une œuvre à chaque fois unique et bien sûr très fragile... Forcément, nous avons demandé aux techniciennes qui nous faisaient une démonstration de leur art s'il leur arrivait de casser une pièce : « *oui, en moyenne une ou deux sur toute une carrière* » !



La Cité de la céramique de Sèvres comprend 200 personnes dont 120 techniciens répartis selon 30 métiers et 27 ateliers. Tout commence par les pierres, kaolin, feldspath et quartz : elles sont broyées sous des meules, mélangées dans des proportions différentes selon le type de pâte que l'on recherche, plongées dans de l'eau de pluie et mises avec des galets de mer provenant de la baie de Somme dans des cuves à rotation ; la barbotine ainsi obtenue est pompée, filtrée, pressée, désaérée, ... (je n'en dis pas plus pour ne pas trahir les secrets de fabrication qui nous ont été révélés !) jusqu'à obtenir une pâte homogène et prête à être travaillée au sortir de la « désaéreuse boudineuse » !



Vont se succéder alors tous les métiers de façonnage, tournage, calibrage, moulage-reparage, grand coulage et petit coulage, découpage-garnissage. Puis viendront la première cuisson « de dégourdi » (980°C), l'émaillage par trempage, la cuisson haute température (jusqu'à 1380°C) et les différents métiers de la décoration : émaillage par insufflation, pose des fonds (dont le fameux bleu de Sèvres), peinture, filage, dorure, brunissage, montage, ciselure : il y a tellement d'art, de soin, de finesse dans tout cela, comme une pure magie.

La deuxième partie de notre après-midi a été non moins passionnante et particulièrement émouvante : la visite de l'exposition temporaire consacrée à **Jacqueline Lerat** (1920-2009) sous la conduite ... de son fils ! Notre collègue **Jean-François Lerat** nous a ainsi introduits dans cette « *autre vision de l'argile* » que propose l'œuvre de sa mère. Il nous a emmenés à La Borne, traditionnel village de potiers, où il a passé avec ses parents (son père était également sculpteur) une partie de sa petite enfance avant l'installation de la famille à Bourges.

Ce petit village du Cher tient sa tradition de poterie de la qualité de son argile et de sa place au cœur d'une forêt qui fournissait l'énergie nécessaire. Et **Jean-François** nous a fait revivre cette période un peu héroïque dans ce village forestier qui vivait en quasi autarcie, l'isolement, la pluie et l'humidité, le froid de l'hiver et la grande chaleur des fours, la présence de tous ces artistes et la vie au milieu de ces œuvres ; pour une part, sa vocation de forestier trouve là son origine !

Au sortir de la guerre, avec la technique nouvelle du four à ferme renversée, amenée par le potier **Paul Beyer** et qui permet une cuisson en 18 heures (au lieu des 6 jours de l'ancienne technique du tunnel), les artistes peuvent assurer une production indépendante et personnelle. **Jacqueline Lerat** ne s'en est pas privée. Nourrie de références à son ami **Jean Giono**, aux artistes contemporains comme d'Extrême Orient, à la peinture abstraite, elle a façonné ce matériau qu'elle s'attachait à garder « *brut* » : ce que l'école de Sèvres considère comme un défaut devient ici une richesse, pas question d'enlever les petits grains de fer par exemple !



Son art de la céramique s'exprime ainsi par des œuvres d'abord utilitaires puis dont le lien avec l'usage laisse de plus en plus la place à l'abstraction ; une œuvre faite d'art populaire, d'art sacré puis d'un art où le figuratif s'efface au profit « *d'éléments végétaux, de signaux, de relations avec la peinture* » pour reprendre les mots de notre guide qui nous précise que la carrière de sa mère ne s'est pas organisée en périodes.

Certes l'abstraction est plus présente dans ses dernières années mais elle apparaît déjà au début de sa carrière en même temps qu'elle réalisait cette merveilleuse crèche commandée par la cathédrale de Bourges ou ces charmantes statuettes de « *Bouquetières* » : ah, si, ici, **Jean-François** nous fait remarquer une évolution nette, ces petits personnages qui s'échelonnent de 1948 à 1970 ont « *suivi l'évolution de la mode, les premières sont plus rurales ; avec le déménagement à Bourges, elles deviennent plus citadines et on peut suivre une correspondance avec les journaux de mode de l'époque* » !



Deux conseils pour terminer, ne manquez pas d'aller admirer la crèche de **Jacqueline Lerat** qui est installée à chaque Noël dans la cathédrale de Bourges. Et, surtout, lorsque vous visitez une exposition, tâchez de le faire sous la conduite d'un enfant de l'artiste !

Echos des régions

Groupes régionaux PACA et Languedoc-Roussillon



par Yves Birot

En concertation entre **Jean-Claude Coquet**, **Patrice Juillet de Saint Lager**, et **Michel Calès**, respectivement animateurs de l'Amicale des IGGREF honoraires pour les régions PACA et Languedoc-Roussillon, voici la **première annonce d'une rencontre amicale qui se tiendra à Avignon**, donc à l'interface de nos deux Régions,

les 9 et 10 avril 2013

Le programme provisoire de la rencontre, indiqué ci-dessous, combinera des visites de terrain autour de la forêt-filière bois dans la région du Ventoux, d'autres visites à caractère culturel, et enfin des moments conviviaux autour de repas partagés. Comme les années précédentes, le programme est organisé sur deux jours. Les visites « *techniques* » se situeront l'après-midi du premier jour, et les visites « *culturelles* » la matinée du deuxième jour, avec une extension possible en début d'après-midi pour ceux et celles qui le peuvent.

9 avril 2013

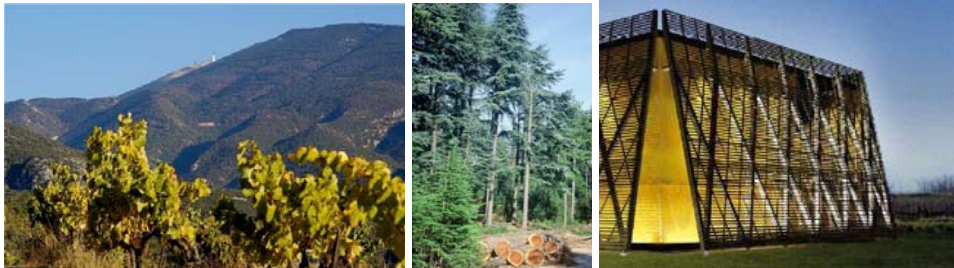
a) *matin* : Trajet libre vers Chalet-Reynard sur le Mont Ventoux (accès par Bédoin), alt. 1417 m

Début du programme

b) *déjeuner* en commun au restaurant du Chalet Reynard

c) *après-midi* :

- Descente (en voiture) et visite de la forêt (pin noir, cèdres) du Ventoux, guide : ONF ;
 - Mazan : visite de la salle polyvalente bois (initiative des communes forestières) ;
 - Retour à Avignon et dîner en commun (hôtel du cloître Saint-Louis, ancien hospice du 16^e s.) ;
- (l'hébergement à Avignon pourra se faire dans des hôtels différents).



10 avril 2013

a) *matin*

- Transfert par bus de la ville (n°5) à Villeneuve-les-Avignon.
- Visite (guidée) de la Chartreuse du Val de Bénédiction, et du Fort St-André. (puis retour Avignon par bus (n° 5))



b) *déjeuner* : au restaurant « le Moutardier » face au Palais des Papes.

c) *après-midi (partie optionnelle)*

Visite du musée du Petit Palais (ou du musée Calvet), et de l'Exposition « *D'une rive à l'autre, le Pont d'Avignon reconstruit en 3D* ».

Fin du programme et dislocation

Publications signalées



Après le succès quasi planétaire de l'ouvrage édité en 2001 par l'AIGREF,

Des officiers royaux aux ingénieurs d'Etat dans la France rurale - 1219-1965 Histoire des corps des eaux et forêts, haras, génie rural, services agricoles

l'Amicale prend le relais pour publier un ouvrage collectif sur

Le corps des ingénieurs du génie rural, des eaux et des forêts (GREF) Histoire et témoignages – 1965 - 2009

Coordonnée par *Jean-Guy Monnot*, toute l'équipe de rédaction (*Alain Bernard, Michel Bertin, Constant Lecoeur, Alain Le Jan, Gilbert Mathieu, Jacques Mordant, Lionel Robaux, etc...*) espère pouvoir diffuser cet ouvrage au premier semestre 2013

Etat du **SOMMAIRE** début décembre 2012

Introduction

- Edgard PISANI, grand commis de l'État, a imprimé des structures et des méthodes pour le corps du GREF. Interview d'Edgard PISANI par Constant LECOEUR et Jean-Guy MONNOT (décembre 2009)
- Témoignage de Michel ROCARD ancien ministre. Interview par Gaëlle ATLAN-AKERMAN et Alain BERNARD (février 2008)
- Les racines du GREF en quelques étapes par Constant LECOEUR.

1. Le corps des Ingénieurs du GREF

- Les préfets vert selon Edgard PISANI en mai 1965 par Pierre MARQUET.
- Histoire de l'ENGREF par Jean SERVAT. Evolution de l'ENGREF par Laurent ROSSO
- Contribution de Jean de KERVASDOUE (première promotion d'IGREF et président fondateur du syndicat des IGREF).
- La courte vie (bien remplie) du Conseil général du GREF (CGGREF) par Jean GUELLEC.
- Le pôle d'appui technique du CGGREF par Jean-Marie ANGOTTI.
- La gestion personnalisée des ingénieurs du corps du GREF par Raymond PINOIT (ex responsable de la DOS).
- La mobilité externe et l'essaimage par Philippe CROS
- Les IGREF et l'international par Jean RUCHE.
- La féminisation du corps par Nicole BLANC.
- La fusion des corps des IGREF et des IA par Constant LECOEUR.
- La création du Conseil général de l'agriculture, de l'alimentation et des espaces ruraux (CGAAER) par Jacques MORDANT.
- Réforme de l'État et fusion de corps dans les domaines de l'agriculture et de l'aménagement des territoires par François CLOUD.

2. Les IGREF et la dimension « Homme »

- Les IGREF et la société de la connaissance par Yves LE BARS.
- L'appui technique et recherche par Jacques JOLY.
- De l'institut national agronomique (INA) à AgroParisTech, les sections et écoles d'application (école des eaux et forêts, école du génie rural, l'ENGREF, l'ENSSAA) par Constant LECOEUR.
- Contribution sur la place des ingénieurs (A+, IA puis IGREF) en établissements publics d'enseignement agricole par Eric MARSHALL.

3. Les IGREF et la dimension « Produit »

- *La relance agronomique par Jean-Jacques HERVE.*
- Les IGREF et la PAC par Bernard BOURGET avec l'appui de Jean-Marie CORNET.
- La dynamique des industries agricoles et alimentaires (structuration, croissance et conquête des marchés internationaux) par Roland VIOLOT
- L'alimentation et la nutrition Philippe GUERIN et Sophie VILLERS
- Les IGREF dans les turbulences institutionnelles du monde du cheval par Maurice DE VAULX. Avec le témoignage d'Éric PALMER : l'innovation et le renouveau des actions des Haras nationaux. Avec le témoignage de Frédéric CHAUVEL : toujours au service du développement de la filière équine française, de sa compétitivité et de son attractivité face à la concurrence mondiale.
- Les IGREF doivent investir les domaines d'avenir que représentent ceux de la mer, de la pêche et de l'aquaculture par Philippe FERLIN.
- Du FORMA à FranceAgriMer : les IGREF et les offices Dominique DEFRENCE
- Un IGREF dans la finance par Yves BLACLARD

4. Les IGREF et la dimension « Espace »

- Les missions du corps du GREF dans le domaine de l'eau par Patrick BRUN et témoignages de Claude TRUCHOT, Jean-Paul LEGROUX, Paul MICHELET, Jacques PLANTEY et Jean-Louis INIAL.
- Les cadres d'action des IGREF dans les domaines de la forêt, de la chasse et de la pêche par Gérard TENDRON
- Les IGREF et le secteur forestier : à l'ONF par Yves CASSAYRE et dans la forêt privée par Jean CARLES.
- Les IGREF et la biodiversité par Jean-François LERAT.
- De l'IGE au CGEDD par Pierre ROUSSEL.
- L'aménagement rural : des équipements aux territoires par Jean-Yves OLLIVIER et Maurice De VAULX.
- La décentralisation par Lionel ROBAUX. Avec le témoignage d'Hervé LE NORCY.
- Des DDAF aux DDT par Sylvain MARTY, témoignage de Philippe QUAINON
- L'appui aux collectivités par Constant LECOEUR

5. Vers le corps des IPEF

- Après 40 ans et au début des années « 2000 », quel projet ? par Philippe De GOUELLO.
- Les IGREF à la veille de la fusion de 2009 par Alain LE JAN.
- Brève histoire de la fusion du corps du GREF avec celui des ponts et chaussées par Jacques MORDANT.
- Témoignage de Paul VIALLE.

6. Regards externes

- Une nouvelle administration pour l'agriculture : la réforme du ministère par Yves TAVERNIER. Celle de 1965...
- Le corps du GREF et l'environnement par Christian GALLIARD de LAVERNEE, DGA. Fin 1998
- Installation du nouveau corps des IGREF le 12 février 2002 par Jean GLAVANY.
- Une fusion délicate dans la fonction publique et la création du corps des ingénieurs des ponts, des eaux et des forêts par Claudine VIARD

Illustrations d'Alain GRAVAUD et ANNEXES : *Organigrammes – Descriptif des corps - ... à compléter...*

En particulier les ouvrages rédigés par nos collègues

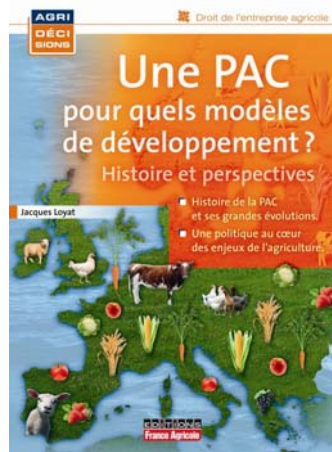
Pour ces ouvrages, on se reportera au site internet de l'Amicale

<http://aiggregref.portail-gref.org/> rubrique « Publications signalées »

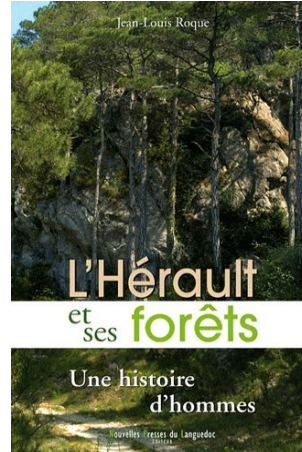
On y trouvera une fiche détaillée pour chacun d'eux.



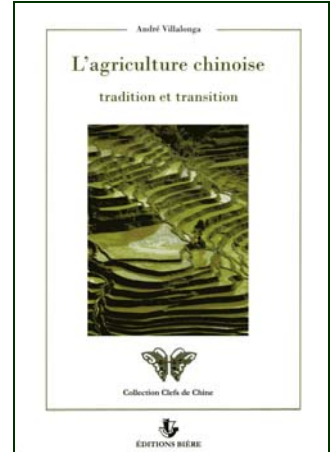
Jacques Sturm
(septembre 2012)



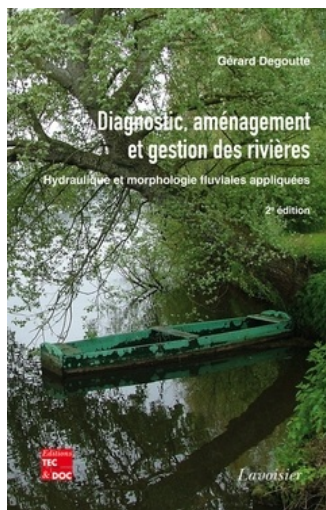
Jacques Loyat
(mai 2012)



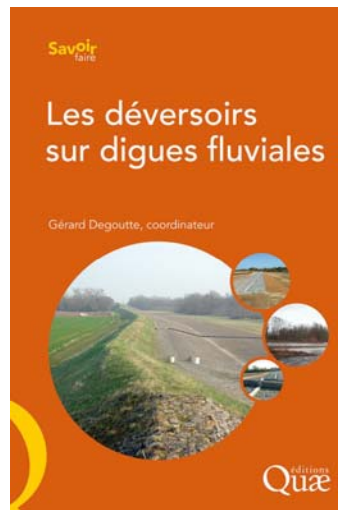
Jean-Louis Roque
(avril 2012)



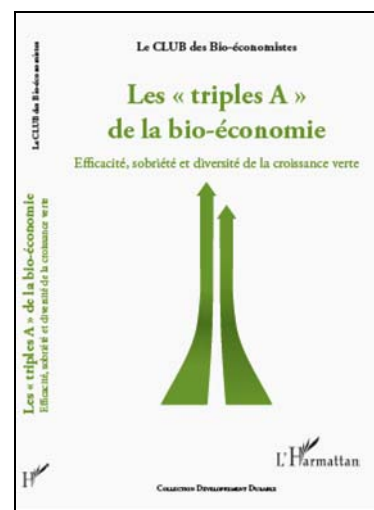
André Villalonga
(novembre 2011)



Gérard Degoutte
(novembre 2012)



Gérard Degoutte
(décembre 2012)



Club des Bio-économistes
(décembre 2012)

Mais, nous souhaitons ne pas nous limiter seulement aux livres... !

En effet, certains de nos collègues exercent leurs talents dans bien d'autres domaines (chant choral, peinture, sculpture, etc...) et cette rubrique leur est très largement ouverte.

Par exemple, notre camarade **Bernard Charpentier** qui pratique le modelage/sculpture depuis 25 ans avec des productions de terres cuites patinées ou émaillées et quelques pièces en bronze, va présenter prochainement diverses oeuvres à Clamart pour le "**Marché de l'art**" les **15 et 16 décembre** prochains - Salle J. Vauclair - place M.Gunsbourg à **Clamart** et lors d'une exposition sur le thème du "**Bestiaire fantastique**" du **31 janvier au 3 février 2013** - Salle Hunebelle à **Clamart**.



Carnet

Nominations



Distinctions



Honorariat



Décès



Nominations



Par arrêté du 29 novembre 2012 de la ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, **Raymond Cointe**, IGPEF, est nommé conseiller spécial au cabinet de la ministre.

Sur proposition de la ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, le Conseil des ministres du 21 novembre 2012 a nommé **Laurent Roy** (Normale Sup 85 - ENGREF 90) Directeur de l'eau et de la biodiversité à la Direction Générale de l'Aménagement, du Logement et de la Nature (DGALN).

Par arrêté du Premier ministre en date du 9 novembre 2012, **François Coudon**, IGPEF, adjoint au secrétaire général pour les affaires régionales de la région Nord – Pas-de-Calais, est nommé secrétaire général pour les affaires régionales auprès du préfet de la région Picardie à compter du 26 novembre 2012.

Par arrêté de la ministre de l'écologie, du développement durable et de l'énergie en date du 23 octobre 2012, **Elisabeth Dupont-Kerlan**, IGPEF, est nommée directrice générale de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, en remplacement de **Patrick Lavarde**, IGPEF.

Par décret du Président de la République en date du 15 octobre 2012, **Christian Vanier**, IGPEF, est nommé directeur général de l'Institut français du cheval et de l'équitation à compter du 15 octobre 2012, en remplacement de **Philippe de Guenin**, appelé à d'autres fonctions.

Par arrêté du ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 15 octobre 2012, **Philippe de Guenin**, IGPEF, est nommé directeur régional de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Poitou-Charentes.

Par arrêté du ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 4 octobre 2012, **Guy Fradin**, IGPEF, est nommé président de la section « forêts, eaux et territoires » du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux.

Par arrêté du ministre de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt en date du 2 octobre 2012, **Edith Vidal**, IGPEF, est nommée directrice régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de la région Haute-Normandie à compter du 1er novembre 2012.

Par arrêté du Premier ministre en date du 1er octobre 2012, **François Roche-Bruyn**, IGPEF, est renouvelé dans ses fonctions de secrétaire général pour les affaires régionales auprès du préfet de la région Bourgogne pour une durée de trois ans à compter du 6 octobre 2012.

Distinctions



Yves Riou, IGPEF, et **Claude Poly**, IGPEF, sont nommés chevaliers des Palmes académiques.



Jacques Roudier, IGPEF, président de la section « Sciences et Techniques » du CGEDD est nommé commandeur dans l'ordre national du Mérite au titre du MEDDE (décret du 14 novembre 2012).

Remise de la cravate de commandeur de la Légion d'honneur à Gérard Tendron
Secrétaire perpétuel de l'Académie d'agriculture de France le 27 septembre 2012



par **Renaud Denoix de Saint Marc** - Membre de l'Institut - Membre du Conseil constitutionnel
Ancien vice-président du Conseil d'Etat



Présidence du CFSI (Comité français pour la solidarité internationale)
Yves Le Bars, qui a assuré pendant plus de 7 ans la présidence du GRET,
succède à Yves Berthelot, en présence de Stéphane Hessel, président d'honneur

Entrées en honorariat



1^{er} mars Bernard Garino



futures...



10 mars Michel Wastiaux



27 janv Daniel Valensuela



6 fév Alain Escafre



13 fév Patrice Devos



16 fév Antoine Zeller



1^{er} janv Jean-François Molle et Bernard Rey



2 janv Louis-Pierre Balay



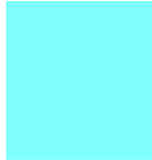
et Pierre Texier



3 janv Serge Feneyrou



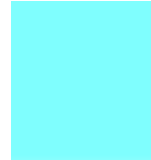
20 déc Philippe Cros



29 déc Charles Raffin



1^{er} janv Jean-Louis Douillet, Alain Macaire et Jean Metge



...et récentes



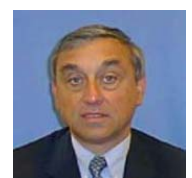
1^{er} oct : Philippe du Mesnil



26 nov : Jean Dumont



27 nov : Jean Bourcet et Roland Lazerges



**Maurice Dubol**

02/12/2012

Décès à l'âge de 67 ans de notre camarade **Maurice Dubol** (INA 67 – ENGREF71) qui fut entre autres fonctions, directeur départemental de l'agriculture et de la forêt du Territoire de Belfort, de la Haute Marne et de la Meurthe et Moselle.

Jean Servat

24/11/2012

Décès de **Jean Servat** (INA 49, ENEF 53), survenu à l'âge de 83 ans le 24 novembre dernier à Lyon, où il était hospitalisé. **Jean Servat** a été, entre autres, conseiller technique auprès d'**Edgar Pisani** (1963-1966), puis de **Robert Poujade** (1971-1973), directeur de la protection de la nature (1973-1983), directeur à l'Office national de la chasse (1983-1991). Il a été, également, vice-président du conseil supérieur de la pêche, membre du conseil des parcs nationaux et président de la fédération de chasse de l'Ariège.

François Clément

15/11/2012

Décès à l'âge de 86 ans de notre camarade **François Clément**, dans sa maison de Dordogne, après une grave maladie supportée avec courage. **François Clément** (INA 45 - ENGR 49) a été une grande figure de notre corps ; après une brillante carrière dans les services déconcentrés, il a exercé les hautes responsabilités de délégué général aux missions d'ingénierie publique et de président de la 6^{ème} section du Conseil général du GREF.

(*) Sur le site internet on trouvera un lien vers in memoriam **François Clément** par **Jean-Marie Hirtz**

Léon Gouze

15/11/2012

Décès de **Léon Gouze** (INA 1952 – ENGR 1956) survenu le 15 novembre, à l'âge de 80 ans, à son domicile durant son sommeil. **Léon Gouze** a consacré sa carrière aux Services du Ministère chargé de l'agriculture, notamment comme Directeur départemental en Tarn et Garonne et dans le Var et comme Directeur régional puis IGIR en Rhône-Alpes. Commandeur de l'ordre du Mérite agricole, Chevalier de l'ordre des Palmes académiques, de l'ordre national du Mérite, de la Légion d'honneur.

Jean Campaignole

20/10/2012

Décès de **Jean Campaignole** (INA 1946), ingénieur général d'agronomie, survenu le 20 octobre 2012 dans sa 86^{ème} année. De 1981 à 1985, Directeur général de l'Institut de recherche sur le caoutchouc (IRCA) à Paris, il a, ultérieurement, de 1985 à 1991, accompagné le CIRAD, né de la fusion de différents instituts, dans la poursuite du programme de recherche de l'IRCA. Consultant de la Banque mondiale au titre de projets de développement, il a également assuré, temporairement, la présidence de l'IRRDB à Kuala Lumpur en Malaisie. **Jean Campaignole** était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite et officier du Mérite agricole.

(*) Sur le site internet on trouvera un lien vers in memoriam et CV **Jean Campaignole** par **Claude de Caso**

Robert Mereau

20/10/2012

Décès de notre collègue **Robert Mereau** (ENSA G 1954 – ENSSAA 1960) survenu dans sa 81^{ème} année. **Robert Mereau** a été en poste à l'inspection régionale d'agronomie de la région Poitou-Charentes, puis a été nommé sous-directeur de l'enseignement technique sous la direction générale de Louis Malassis. Il a été chargé de l'inspection régionale d'agronomie de la région Normandie avant de rejoindre le conseil général d'agronomie. Il a occupé ensuite un poste de chargé de mission à l'inspection de l'enseignement agricole.

Jean Rolley

14/10/2012

Jean Rolley né en 1914, (INA 1933 - ENEF 1937) est décédé le dimanche 14 octobre 2012, dans sa 99^{ème} année.

Claude Amard

20/09/2012

Décès de **Claude Amard** ce 20 septembre à l'âge de 79 ans. **Claude Amard** (INA 1956 - ENSSAA 1960) a notamment occupé les postes d'ingénieur en DSA à Alger et en Corse, puis en DDA à Digne et à Marseille. Directeur départemental de l'agriculture à Bastia de 1977 à 1986, puis à Privas en Ardèche où il se voit proposer la direction des services du Conseil général, poste qu'il conservera jusqu'en 1997.

(*) Sur le site internet on trouvera un lien vers in memoriam **Claude Amard** par **Jean-Marie Cornet**



in memoriam

Eric MARSHALL

(1943 - 2012)

par *Hervé Savy*

Le 5 septembre dernier, l'amicale des IGGREF, en lien avec l'Inspection de l'enseignement agricole, organisait au Ministère de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, une manifestation en l'honneur d'**Eric Marshall**. Cette réunion, présidée par le vice-président du CGAAER, a rassemblé une centaine d'acteurs actuels et passés de l'enseignement agricole et de la recherche, compagnons de route qui l'ont côtoyé, ont partagé son itinéraire professionnel, ou simples témoins de cette histoire en mouvement qui venaient saluer sa mémoire.



D'éminents chercheurs, représentants de l'enseignement agricole public et privé, de l'Education nationale, de l'agronomie, et pas moins de six directeurs généraux de l'enseignement et de la recherche ont salué sa carrière au cours de laquelle les travaux scientifiques, pédagogiques et organisationnels qu'il a conduits ont accompagné et accompagnent encore des générations d'enseignants, de directeurs, d'élèves et d'étudiants. A travers cette évocation, ce sont quarante années d'enseignement agricole qui ont défilé, qu'**Eric Marshall** aura marquées de son œuvre, dans une trajectoire toujours d'actualité.

On trouvera le texte intégral de cet « in memoriam » sur le site internet <http://aiggreg.portail-gref.org/> rubrique Carnet - Décès – en lien dans l'encadré du 05/09/2012



in memoriam

Claude MARTINAND

(1944-2012)

par *Christian Leyrit et Jean Chapon*

Grand ingénieur et serviteur de l'État

Claude Martinand (EP 64) a été et restera l'une des plus hautes figures du corps des Ponts et Chaussées, son corps d'origine, et de celui des Ponts, des Eaux et des Forêts, pour la création duquel il a agi avec conviction et détermination. Il restera aussi l'une des personnalités les plus emblématiques des ministères successifs auxquels il consacra la totalité de ses quarante-sept années de carrière.

Claude Martinand a toujours été attentif aux autres, cachant par pudeur de grandes qualités humaines, sous des apparences parfois un peu rudes. Très nombreux étaient ceux qui, avec les grades et les fonctions les plus divers, lui demandaient conseil et recevaient toujours des réponses aussi sages que soucieuses de l'intérêt légitime de ses interlocuteurs.

Claude Martinand était commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, chevalier du Mérite agricole. Il était également officier du Wissam Al-Alaoui (Maroc).

On trouvera le texte intégral de cet « in memoriam » sur le site internet <http://aiggreg.portail-gref.org/> rubrique Carnet - Décès – en lien dans l'encadré du 12/06/2012

Prochaines activités



8 janvier 2013



Nouvel an de l'Amicale

Comme tous les ans à l'ENGREF - 19, avenue du Maine dans le XV^e arrondissement, l'Amicale invite tous ses adhérents à se retrouver avec les responsables d'institutions et d'administrations pour la traditionnelle cérémonie des vœux.

- ✓ à 10h 30
 - projet stratégique du corps des IPEF par *Alain Moulinier*, chef de corps, et *Emmanuelle Bour-Poitrinal*.
 - « 9 milliards d'hommes à nourrir », un défi pour demain par *Gérard Matheron* PDG du CIRAD et co-auteur de l'ouvrage avec *Marion Guillou*.
- ✓ à 12h 30
 - ✓ vœux du Président de l'Amicale suivi d'un buffet.

Journées thématiques



- ✓ 14 février 2013 (à confirmer) : visite-conférence au Musée CURIE (*Alain Le Jan*) : Le Musée Curie vient de rouvrir autour de l'ancien bureau de Marie Curie (à Paris, près du Panthéon !). Une famille au service de la science, couronnée par cinq prix Nobel. Le radium, la lutte contre le cancer : visite à l'interface de la chimie, de la physique et de la biologie.
- ✓ 21 mars : visite guidée de l'exposition LEONARD DE VINCI (*Alain Le Jan*) : projets, dessins, machines, un petit bijou actuellement installé à la Cité des sciences et de l'industrie (Paris, XIX^e) autour du génial peintre, ingénieur, scientifique, scénographe, musicien...et homme de cour. Sur le site, possibilité de compléter par l'expo temporaire "Futurotextiles 3" (on annonce une "robe de vin") et par un déjeuner en commun.
- ✓ 24 mars : nouvelle randonnée pédestre dans Paris (*Lionel Robaux*) sur le thème « mais où sont passées les reliques du Père Magloire ??? ».
- ✓ Visite de l'usine de traitement des déchets ménagers d'Issy les Moulineaux : à prévoir ultérieurement (*Jean Jaujay*).
- ✓ Visite de la Manufacture nationale des Gobelins : à prévoir ultérieurement (*Alain Le Jan*).

Manifestations mensuelles

- ✓ 19 décembre 2012 : entrées en honorariat d'*Alain Escafre* et de *Pierre-Henri Texier*
- ✓ 23 janvier 2013 : entrées en honorariat de *Philippe Cros* et de *Jean-Pierre Douillet*
- ✓ 20 février : entrées en honorariat de *Louis-Pierre Balay* et de *Bernard Garino*

Prochain voyage d'études en OUZBEKISTAN

- ✓ Période début Mai 2013
- ✓ Durée : environ 10 à 12 jours
- ✓ Un message spécifique sera envoyé dès que possible pour préciser les dates et recueillir les inscriptions



Autres infos ...

Le prochain bulletin trimestriel

n° 3
sera diffusé
le 15 mars 2013



En attendant, retrouvez les infos
de l'amicale sur notre site internet
<http://aiggreg.portail-gref.org/>

Nouveauté

Bulletin trimestriel

Envoi par courrier postal d'une version « papier » de 16 à 20 pages couleur

10 €/ an pour 4 numéros

Amicale



Bulletin d'adhésion annuelle 2013

(S.V.P. remplir en majuscules)

M. Mme Mlle

Adresse.....N°

Rue.....

Code Postal.....Ville..... Pays.....

Tél..... e-mail professionnel

e-mail personnel.....

IG (ou équivalent) en activité

IG honoraire

autre qu'IG

Cotisation 50 €

20 €

20 €

Bulletin trimestriel : envoi par courrier postal d'une version « papier » de 16 à 20 pages couleur

10 €

Bulletin d'adhésion à renvoyer avec votre chèque libellé à l'ordre de l'AIGGREF
à Charles DEREIX – Trésorier
AIGGREF - 251, rue de Vaugirard 75732 Paris Cedex 15

NB : le paiement par carte bancaire n'est plus possible